

LE FOU DE GADARA CHICAGO
IL USA Mar 20.07.54P

1. [Frère Boze parle.-N.D.E.]... ?... Merci. Vous pouvez vous asseoir, si vous le voulez bien, mes amis. C'est... Je suis très heureux d'être ici cet après-midi pour voir les visages des enfants de Dieu qui me regardent ici, et d'avoir le privilège de vous parler encore cet après-midi. Depuis tous les jours de-de mon ministère, celle-ci est la deuxième réunion que je tiens un après-midi. Généralement, c'est mon organisateur et les autres qui tiennent des réunions l'après-midi. Et je ne savais pas en fait que je viendrais à celle-ci jusqu'il y a quelques instants, lorsque frère Joseph m'a appelé. Le... Monsieur Moore m'a parlé, disant : « Dis donc, sais-tu que c'est toi qui dois prêcher cet après-midi ? » J'ai dit : « Eh bien, je ne savais pas que... qui ils ont désigné. »

2. Il a dit : « C'est toi qu'on a désigné pour cet après-midi, tu ferais donc mieux de t'y rendre. » C'est ainsi que nous avons dû venir. Je suis-je suis donc très heureux d'être ici à tout moment où je peux faire quelque chose pour le Seigneur. Je me suis un peu reposé, ainsi ça ne me dérange pas de venir parler un après-midi. Je ne suis pas un très bon orateur, je suis donc un peu réticent pour oser faire cela, ou oser prendre la place d'un des orateurs. Mais je me suis toujours considéré comme un pneu de réserve. Vous savez, quand vous attrapez une crevaison, c'est alors que vous utilisez le pneu de réserve. Mais nous ne connaissons pas présentement de crevaison. Voyez, nous-nous-nous avons un grand nombre de prédicateurs ici, mais je suis... Ils ont tout simplement mis en place le pneu de réserve aujourd'hui, peut-être pour encore l'utiliser.

3. Est-ce bien vrai, Frère Ryan ? Je me disais que c'était bien cela. Ainsi donc, nous formons tous un grand groupe heureux d'enfants de Dieu, travaillant ensemble. Je vois qu'on a des livres ici et là-la photo de l'Ange du Seigneur. Je... Mes amis, je ne suis pas un vendeur de livres ni un vendeur de photos. Ce n'est pas ce que je fais. Ces livres, nous cherchons à les diffuser, autant que...
Eh bien, je n'ai jamais su gagner même un sou sur les livres, à ce que je sache. En effet, si un pauvre se présente, sans argent, il aura de toute façon un livre. Et on en distribue beaucoup. Ainsi donc, il y a beaucoup... Il vous faut les vendre avec une marge bénéficiaire réduite et on connaît beaucoup de pertes.

4. Certains attrapent ces poissons d'argent pendant qu'ils sont déposés là. Notre région là-bas, est une espèce de... Pas en cette période de l'année, pas en ce moment de toute façon, c'est humide, mais cela pourra en supporter un peu. Mais c'est généralement, c'est... Nous en perdons beaucoup, au point qu'en moyenne, on ne gagne pas sur les livres. Vous ne pouvez même pas récupérer l'argent investi dans ces livres.
Mais n'eût été le Message qui est là-dedans, je ne les aurais même pas. Et nous ne les vendons pas le dimanche ; en effet, je m'abstiens de vendre le jour du Seigneur. Et c'est ce que j'ai toujours fait. Ce n'est pas que je veuille dire que c'est mauvais. Frère Bosworth s'en prenait à moi tout le temps, disant : « Tu vends quelque chose qui peut donner la Vie Eternelle aux gens. »

5. Eh bien, je-je... cela... Peut-être que frère Bosworth a raison. Voyez ? Mais ce n'est pas une superstition, mais je m'en suis tiré jusqu'à présent sans cela ; je ne pense donc pas qu'il me faille le faire, je laisse donc simplement cela continuer. Eh bien, cette petite photo, je pense qu'on vous a fait part du rapport relatif à cela. Ça se trouve ici dans ce livre, une copie. Et puis, la photo de ce même Ange se trouve aussi dans ce livre. Mais ce n'était pas tellement authentique. C'est juste un reporteur de la presse écrite qui en a tiré une photo ici. Si vous remarquez bien, il y a tout près un homme ayant la tête inclinée comme s'il était aveugle, comme ça. J'étais là, prêchant ce soir-là, à Camden, en Arkansas. C'était une assemblée aussi grande que cet auditoire, de peut-être trois mille personnes

environ ou quelque chose comme cela. On était sur un terrain de basketball, on dirait. Et je pense qu'il y avait deux ou trois balcons, ou quelque chose comme cela, ou... j'oublie ; ça fait plusieurs années, environ sept ou huit ans depuis que cela est arrivé.

6. Et j'étais en train de parler, on dirait que je n'arrivais pas à livrer le... communiquer aux gens ce dont je parlais, concernant l'Ange du Seigneur. C'était alors récent, la... cette grande action de Dieu venait-venait alors de commencer. Les gens étaient assis, à écouter ; puis, j'ai regardé, j'ai dit : « Je n'aurais plus à En parler davantage ; Le voici venir. »

Alors, Cela a parcouru la salle, comme cela, au-dessus des têtes de gens. Et pendant que je me tenais là, Ça s'est posé, et le reporter de la presse écrite était là, faisant le reportage. Et ce monsieur, le prédicateur, qui a accouru pour me serrer la main, c'est dans cette position-là qu'il l'a simplement-simplement photographié. Et il venait d'incliner la tête, et cela est resté juste comme ça. Et l'onction venait de descendre pour le discernement.

7. Et c'est là que ça a eu lieu ; vous pouvez voir ça. C'est... Je sais que ça se trouve ici parce que j'ai vu Cela plusieurs fois. Mais Cela n'a jamais-jamais été photographié par... de manière à être si authentique que cela est ici dans cette photo. Et cette photo ne m'appartient pas. Elle est... elle appartient au studio Douglas de Houston, au Texas, un membre de l'Association des photographes américains.

Et un soir, lors d'un débat avec un prédicateur baptiste qui m'avait provoqué, disant que je n'étais qu'un imposteur et qu'on devait me chasser de la ville et tout ... Plusieurs milliers de gens s'étaient rassemblés pour suivre. M. Bosworth avait relevé le défi. Et après le débat, ils m'ont demandé de bien vouloir venir congédier les gens par la prière, et je suis allé.

8. J'ai dit : « Je regrette qu'on débâte de telles choses. Le christianisme n'est pas à débattre ; c'est quelque chose qui doit être vécu. » Et j'ai dit : « Jamais je... » Cet homme ne cessait de me traiter de guérisseur. Et j'ai dit : « Jamais je n'ai prétendu être un guérisseur. Jamais je n'ai prétendu pouvoir guérir quelqu'un. J'ai toujours dit que c'est Dieu qui est le Guérisseur, et que moi, je ne suis que Son serviteur pour prier pour les malades. » Alors, j'ai dit : « Ce que je détiens de la part de Dieu, en fait, c'est un-un don divin, qui me permet de comprendre et de connaître des choses et qui me révèle des choses du passé et des choses à venir. » Et j'ai dit : « C'est indiscutable ; cela peut être prouvé n'importe quand. » Voyez ? J'ai dit : « C'est indiscutable. Si c'est ce que... » J'ai dit : « Je dis la vérité, c'est tout. Tout le monde sait que Dieu ne pourrait jamais entériner une erreur. Il n'aura rien à faire avec une erreur. » Et cela date de très longtemps. J'ai dit : « Mais si vous dites la vérité, Dieu prendra... honorera la vérité. Il a dit qu'Il le fera.

9. Et Il honorera la vérité. » J'ai dit : « Si ce que je dis est la vérité, alors Dieu parlera pour moi. » Et à peine avais-je dit cela qu'Il est venu, devant plusieurs, plusieurs milliers de gens. Et on En a tiré la photo, et la voilà. Et puis, George J. Lacy, le responsable du département des documents douteux et des empreintes digitales, l'un des meilleurs au monde, il a reçu l'appareil photo, le lieu et tout, le jour... Pendant deux ou trois jours, il a tout examiné, vérifiant s'il y avait eu une surimpression ou quelque chose comme ça... Il a fait passer cela par toutes sortes de lumière, de traitement et autres. Tout ce qu'il a fait là-dessus est ici dedans. Et il a conclu que la lumière avait frappé l'objectif ; l'Etre surnaturel avait été bel et bien là. C'est le tout premier Etre dans le monde entier au sujet duquel on a donc des preuves, des preuves scientifiques irréfutables, que c'était un Etre surnaturel qui a-qui a été photographié. Eh bien, vous pouvez aller à Washington, si vous le voulez.

10. Il y a quelque temps, vous l'avez tous vu, on avait la photo (qu'on disait avoir été prise par quelqu'un) de-de Jésus, avec les bras tendus, et deux avions atterrissaient. Vous avez vu cela dans le journal.

Mais cet homme a avoué avoir peint cette photo. Ce n'était pas vrai. Voyez ? Et il a avoué ça, c'était dans le-le Reader's Digest, on disait que ce n'était pas vrai. Mais celle-ci, ce n'est pas parce que-que, cher chrétien, j'ai... je-je... Ce n'est pas moi. Il s'est tout simplement fait que je me tenais là ; c'était tout. Ainsi... Mais, celle-ci est une photo d'un Etre surnaturel. Et, à mon avis, si vous remarquez bien, c'est la Colonne de Feu. Référez-vous à mes livres, car même des années avant que cela ait été confirmé, regardez là, Cela apparaissait de temps en temps.

11. Regardez dans la brochure, la première que j'ai écrite, intitulée Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, comment les grands journaux de Louisville, dans le Kentucky, et de partout, ont écrit : « Une Lumière mystique apparaît au-dessus d'un prédicateur baptiste local pendant qu'il baptisait. » C'était pendant qu'Il se tenait là et qu'Il me parlait là même devant au moins dix mille personnes, que cet événement a eu lieu; Il a dit : « Ton ministère sera comme celui de Jean-Baptiste, qui a été envoyé comme précurseur de la première Venue de Christ ; ton ministère entraînera la Seconde Venue de Christ. »

12. Et-et là... Je ne savais même pas de quoi il était question, je ne savais rien à ce sujet. Mais regardez l'action qui est en cours aujourd'hui. Voyez. Ça y est. Comment pouvais-je, moi un illettré, avec l'instruction de l'école primaire, je... alors que j'ai ... En ce temps-là, quand j'essayais de lire la Bible, je n'y arrivais pas. La jeune fille que j'ai épousée, la mère de mon garçon, se tenait à l'estrade et me lisait la Bible, le passage, parce que je n'arrivais même pas à lire la Bible (c'est vrai.), je n'arrivais même pas à La lire.

13. Et j'avais... Je me rappelle mon premier sermon. J'avais prêché sur, je pense, le premier sermon que j'ai essayé de prêcher moi-même, c'était dans la petite église baptiste locale. J'avais prêché, je pense, sur Samson, l'homme fort. Donc, j'avais essayé moi-même, et je me suis dit : « Eh bien, je vais bien essayer de prêcher cela comme je le pouvais. » Et c'était Jean 14. Alors, j'ai dit : « Lis, chérie. »

Elle disait : « Que votre coeur ne se trouble point. »

Je disais : « Vous entendez ce qui est dit. »

Et alors, elle disait : « Croyez en Dieu, et croyez en Moi. »

Je disais : « Est-ce ce que vous faites ? » Juste tel qu'elle... C'est ainsi que j'ai prêché mon premier sermon. Frère Ryan, vous pouvez pratiquement vous souvenir de ces jours-là, lorsque cela avait eu lieu. Mais aujourd'hui, j'ai encore du chemin à parcourir, mes amis, mais j'aime toujours le Seigneur Jésus. Et le même Seigneur Jésus qui était apparu là à la rivière ce jour-là, c'est Sa photo qui est là. [Un homme donne un témoignage sur la Lumière qui était apparue la veille.-N.D.E.] Oui, c'est... Merci.

Or, quelqu'un pourrait demander : « Frère Branham, pensez-vous que le témoignage de frère Boze est vrai ? »

Absolument.

« Eh bien, alors, comment est-ce possible... moi aussi, j'étais assis là, mais je n'ai pas vu cela. » C'est vrai.

14. C'est tout à fait possible que vous soyez assis là même et que peut-être deux... quelqu'un assis à vos côtés, d'un côté ou de l'autre, puisse voir cela, et que vous, vous ne le voyez pas.

Considérez l'étoile qui avait conduit les mages. Elle était passée au-dessus de chaque observatoire et tout le reste, et personne, à part eux, ne l'avait vue. Il leur était exclusivement donné de voir cela. Considérez Paul, quand il a eu la vision, il a été précipité de son cheval, il est tombé de son cheval ou je ne sais quoi, alors qu'il était en route vers Damas. Voyez ? Voyez, il est juste donné à certains de voir, et non pas à d'autres, un point trait. C'est tout à fait vrai.

Alors, quand nous arriverons tous dans la Gloire, quand les jours seront terminés... Je ferai cette déclaration. Je crois cela de tout mon coeur. Nous-nous lisons dans la Bible que c'était la Colonne de Feu qui avait conduit les enfants d'Israël de l'Égypte à la Terre promise. Est-ce vrai ? Et cette Colonne de Feu était l'Ange de l'alliance ? Est-ce vrai, docteurs ? Et qui était l'Ange de l'alliance? Jésus-Christ.

15. Et Il est donc le même hier, aujourd'hui et éternellement. Est-ce vrai ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Il conduit toujours l'Église. Il est l'Ange de l'alliance. L'alliance a été écrite avec Son propre sang, et Il est entré dans la Présence du Père, portant Son propre sang. Est-ce vrai ?

Et-ét, maintenant, c'est le même Saint-Esprit. Et on a dit... George J. Lacy a dit : « C'est comme une Lumière émeraude, brûlant avec des flammes vacillantes, comme ça, pendant qu'Elle tourbillonnait sans cesse comme cela. On dirait qu'Elle décrivait un cercle en tourbillonnant. »

Cela semblait donc avoir cette grosseur, probablement cette épaisseur. Pratiquement, chaque soir, quand je... franchement, maintenant même, je peux vous assurer maintenant que nous, pendant que-pendant que je prêche aujourd'hui aux mortels, en tant que mortel, que je... que Cela n'est pas à cinq pieds [1,5 m] de là où je me tiens maintenant. C'est vrai.

16. Eh bien, la façon dont ça se passe le soir, je me sou mets à Cela, c'est tout, et j'ai une façon de m'y prendre, de me soumettre, au point que moi, je ne suis plus là, et que c'est Cela qui est là. Voyez ? Moi, je me mets hors du chemin et Cela entre. Et Cela ne peut pas rester longtemps sur moi, parce que je... Cela pourrait bien... Je ne sais pas ce qui arriverait. Mais après, Cela se retirera.

Je peux savoir que Cela est près de moi, Cela se trouve quelque part. Puis, je peux être en train de parler aux malades, puis peut-être que je sens encore Cela venir comme ça ; Cela va tout simplement descendre sur moi. Et c'est alors que les visions apparaissent. Puis, Cela va encore quitter. Puis, je-je peux m'entendre parler, mais je ne sais pas ce que je vais dire. Et je... C'est donc ainsi que ça se passe.

17. Et je suis très reconnaissant. Je ne m'attends pas à ce que tout le monde croie cela. Ils n'ont même pas cru le Seigneur Jésus, ainsi je-je-je ne peux pas m'attendre à ce que tout le monde croie cela. Mais je peux seulement témoigner de ce qui est la vérité. Et si je quitte ce monde aujourd'hui, amis chrétiens, mon témoignage est véridique.

Des milliers et des milliers de gens ont littéralement vu Cela de leurs propres yeux. L'Église, à travers le monde, a reconnu Son ministère, pas le mien, Son ministère, comment Cela opérait et ce que Cela a fait, des milliers ont été bénis, des hommes ont été envoyés à travers le monde aujourd'hui, enflammés pour Dieu. C'est vrai. C'est ce que cela a fait.

Le monde scientifique ne peut que dire que c'est vrai. Cela se trouve là même sur un-un... George J. Lacy a dit, après que la photo lui avait été soumise, il a dit qu'il avait souvent dit que... Il avait entendu parler de mes réunions, il avait entendu les gens en parler, mais lui disait que c'était de la psychologie. Il a dit : « Mais (quand il m'a fait venir), a-t-il dit, l'oeil mécanique de cet appareil photo ne peut pas prendre de la psychologie. » C'est vrai. L'oeil mécanique de l'appareil photo ne prendra pas de la psychologie.

18. Ainsi, le monde scientifique est obligé de confirmer que c'est la vérité. Eh bien, peut-être que nous sommes une bande d'illettrés. C'est vrai. Je le suis, je sais que je le suis. Mais voici une chose que... je-je-je préférerais avoir la faveur de Dieu et être taxé de saint exalté ou de fanatique, ou n'importe quel nom qu'ils veulent me coller, mais avoir la faveur de Dieu, savoir qu'Il se tient ici cet après-midi, plutôt que d'avoir toute la richesse de Chicago, ou toute la gloire du monde.

Je préférerais me tenir ici même maintenant, tenir cette photo, vous dire ce que c'est, savoir qu'Il se tient ici même à 5 pieds [1,5 m] de là où je me tiens maintenant même. Je préférerais avoir ce sentiment et cette consolation que j'ai maintenant même plutôt qu'être le roi du monde entier pendant un million d'années. C'est vrai.

19. Maintenant, je suis heureux. Je suis fatigué. Je m'épuise physiquement. J'ai des difficultés, des choses qu'un homme ordinaire n'a pas. Vous pouvez vous représenter combien Satan me combat jour et nuit, tout le temps. On chasse ces démons et ils vous hantent. Voyez-vous ? Mais toutes ces choses-là... Je mène un combat que personne ne connaît.

Mais j'aime les gens. Je les aime de tout mon cœur. Et les gens savent donc cela. Je n'ai jamais laissé mon ministère en arriver à être grandiose, à paraître grand. Cela pourrait-cela pourrait me faire penser que je suis trop important. Mon ministère a été gardé simple. Je traite avec un petit nombre de gens, et au moment où la foule augmente, je quitte pour aller ailleurs, je m'en vais simplement ailleurs. En effet, tout mon-mon motif, c'est celui-ci : « Plaire à mon Père céleste. C'est tout ce qu'il me faut, Lui plaire. »

20. Et je-j'ai besoin de la prière de vous tous, afin que, chaque fois, à mes propres yeux, le Seigneur me garde petit. Voyez. Cela... C'est... au point où Il peut m'utiliser. Je voudrais en arriver à ce qu'Il... lorsque les êtres angéliques s'assemblent, Il pourra dire : « Eh bien, Je sais que Mon serviteur William Branham s'occupera de Moi. » Ce... c'est ce que je-je veux qu'Il fasse.

Et alors, ce jour-là... Je me suis souvent demandé... J'aurais bien voulu me tenir là, ce jour où Il avait tendu Ses bras et avait dit : « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. » Probablement que je n'entendrai jamais cela, mais voici ce que je désire entendre, L'entendre un jour dire : « Ça a été bien fait, Mon bon et fidèle serviteur. »

21. C'est-c'est la Voix que je désire ardemment entendre. Si seulement Il me fait entrer dans Son Royaume, et qu'ensuite je m'approche assez pour pouvoir placer mes mains sur Ses pieds sacrés, ou quelque chose comme cela, ce sera tout à fait en ordre. Si seulement je peux Le voir...

Il y a quelque temps, je parlais à une réunion des Hommes d'Affaires. Je pense que c'était ici même à Chicago. Et un vieux noir du Sud... Il avait été sauvé un soir. Le lendemain matin, il était là et disait : « Je suis libre ; je suis libre », s'adressant à tous les autres esclaves.

Et les esclaves ont dit : « Eh bien... » Ils voulaient savoir ce qui était arrivé. Il a dit : « Le Seigneur Jésus m'a libéré. » Et le maître des esclaves passait et il a dit : « D'accord, Sambo, à ton travail ! » Il a dit : « Oui, maître, je-je ne voulais pas prendre du temps. » Le maître a dit : « Je t'ai entendu dire que tu étais libre. » Il a dit : « Oui, maître. » Il a dit : « Le Seigneur Jésus m'a libéré hier soir de-de l'esclavage, je veux dire, des fardeaux du péché. » Et-et il a dit : « Eh bien, j'aimerais que tu passes à mon bureau d'ici peu. » Et peu après, il est passé au bureau. Il a dit : « J'aimerais que tu répètes cela. Tu me disais que Jésus-Christ t'avait libéré hier soir à la réunion et que tu n'étais plus esclave du péché ? »

22. Il a répondu : « Oui, oui, patron. C'est ce qu'Il a fait. Hier soir, Il m'a libéré du péché et de la mort. »

Il a dit : « Alors, Sambo, si Jésus-Christ t'a libéré du péché et de la mort hier soir, aujourd'hui, moi, je te libère de l'esclavage (C'est bien.), afin que tu puisses prêcher à tes frères. »

Le vieil homme a prêché pendant beaucoup, beaucoup d'années. Quand il était sur le point de mourir, ayant vieilli, il a été appelé dans tout... beaucoup de ses frères blancs étaient venus le voir. Et le vieil homme était entré dans le coma. On pensait qu'il était mort. Et peu après, il a regardé tout autour, il les a tous vus debout là, il les a encore tous salués. Alors, il a dit : « Oh ! Je venais d'entrer à l'intérieur. » Il a dit : « Pourquoi suis-je revenu ? » Et il a dit-il a dit : « Je me tenais à l'intérieur. » Il a dit : « Je me tenais là, regardant, et un ange s'est approché de moi et a dit : 'Sambo, es-tu prêt maintenant à recevoir ta couronne et ta récompense ?' » Il a dit : « Une couronne ? Une récompense ? Ne m'en parlez pas. Je n'en ai pas besoin. Laissez-moi tout simplement me tenir là et Le regarder pendant mille ans ; c'est ça ma couronne et ma récompense. »

23. C'est ce que, à mon avis, nous pensons tous cet après-midi. Peu m'importent les récompenses. Peu m'importe que j'aie une cabane ou peu importe ce que j'ai. Laissez-moi simplement Le regarder, Lui l'Invisible ici aujourd'hui, et tout le reste de la vie va... Tout le reste semble très insignifiant quand je pense qu'un jour, je Le verrai.

24. Dans notre église, nous chantions un ancien cantique :

Oh ! je désire Le voir, contempler Sa face,
Là, chanter pour toujours Sa grâce qui sauve ;
Dans les rues de gloire, élever ma voix ;
Les soucis sont finis, je suis enfin à la maison
Pour me réjouir à jamais.

C'est ce que nous pensons cet après-midi. Le motif de ma présence ici à Chicago cet après-midi, et dans cette réunion, c'est d'essayer d'amener mes frères ici... après avoir su que Sa Présence est ici, c'est d'essayer de les amener à croire en Lui.

25. Eh bien, je souhaiterais être un puissant prédicateur, peut-être comme frère Jagers, ou frère Roberts, ou Billy Graham, ou l'un de ces hommes. Ils prêchent leurs sermons, rentrent chez eux et c'est fini. Moi, je ne le peux pas, je ne suis pas un prédicateur. Je... Tout ce que je peux faire... Dieu m'a donné quelque chose d'autre avec lequel gagner Ses enfants, pour Lui, et c'est de prier pour eux.

26. J'ai de la considération pour mes frères. Oh ! combien j'honore et j'ai de l'estime pour frère Roberts, Billy Graham, des hommes de ce calibre-là qui sortent et gagnent des âmes pour Christ. Je-je les apprécie vraiment ; ce sont des serviteurs de Dieu et je les aime. Frère Jagers, frère Coe, tous ces frères qui ont ces grands ministères, mon coeur... je prie constamment pour eux.

L'autre jour, quand j'ai appris que notre frère Billy Graham avait connu une insuffisance rénale et qu'il était alité à l'hôpital ou quelque chose comme ça en Allemagne, et... ?... courage... Il a dit : « Je prêcherai même si on doit m'amener sur des brancards. »

J'ai arrêté mon véhicule. Je conduisais sur la route, j'ai arrêté mon véhicule et j'ai dit : « Dieu bien-aimé, débarrasse cet homme de cela, afin qu'il puisse aller là. Il est Ton serviteur, il est là fournissant des efforts... nous formons tous un grand groupe des croyants protestants. L'union fait la force et nous devons nous tenir ensemble dans la puissance de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous pouvons être en désaccord. Billy peut dire : « Moi, je ne... Frère Branham, je ne crois pas à ta guérison divine. » Il peut le dire. Cela ne pourrait pas m'amener à le sous-estimer le moins du monde. Il est malgré tout mon frère. C'est vrai. D'autres frères peuvent dire : « Frère Branham, je suis en désaccord avec vous. » Cela ne change rien. Nous cherchons tous à voir Son beau visage. Et nous sommes des humains, nous pouvons être en désaccord.

Si-si j'allais acheter un véhicule cet après-midi, je pourrais acheter un véhicule différent de celui que Billy Graham achèterait. Il pourrait défendre son véhicule, et moi, je pourrais défendre le mien, mais tous deux, nous serons dans des véhicules ; c'est tout ce qui importe. Je pense donc que c'est pareil tant que nous sommes en Christ. Amen. C'est tout... ?...

28. Maintenant... juste... Je vous ai gardés pendant très longtemps hier après-midi et j'ai prêché hier soir, et je pense que vous commencez un peu à vous fatiguer de cela. Ainsi... beaucoup de ma part. Ainsi, ce soir, nous allons essayer d'écourter cela autant que possible. Et je venais de lire les Ecritures ici. Toute la matinée, nous étions très, très occupés. Frère Moore, l'organisateur ici, sait cela, que nous avons été très occupés à faire des enregistrements et tout, à tenir des réunions, de petites conférences et autres.

Ainsi donc, nous avons eu juste un peu de temps, peut-être dix minutes pour prendre la Bible, parcourir la Bible et dire : « Seigneur, quel passage utiliserai-je pour parler à ces gens cet après-midi ? » Et alors, je ne savais pas lequel après que j'étais arrivé ici. Ainsi, j'ai simplement ouvert ma Bible ici, j'avais cet oeillet ici sur un-un-un sujet ici, dans la Bible. C'était soit Jésus calmant les eaux...

29. J'ai une ancienne petite Bible Scofield qui m'a été donnée il y a plusieurs années, et il y a ici Le Fou de Gadara. Eh bien, je peux parler de l'un de ces sujets, selon que le Seigneur voudra que je parle. Ainsi, nous allons lire quelque chose sur Le Fou de Gadara, juste pour quelques instants et voir ce que le Seigneur voudra que nous sachions là. Marc 11... Marc, chapitre 5.

Ils arrivèrent sur l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur.

Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter.

Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres... sur la montagne, criant, et se meurtrissant avec des pierres. Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui (c'était étrange, n'est-ce pas ?), il accourut et se prosterna devant lui et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi... Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure au Nom de Dieu, ne me tourmente pas.

Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !

Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs.

Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de porcs qui paissaient. Et les démons le cherchèrent... le prièrent, disant : Envoie-nous dans ces porcs, afin que nous entrions en eux.

Maintenant, puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à la lecture de cette Parole. Inclignons simplement la tête pendant que nous prions.

30. Notre Bienveillant Père céleste, nous Te remercions cet après-midi pour la miséricorde. Nous Te remercions de ce que Jésus, Ton Fils, nous a rachetés du péché et de ce que nous sommes maintenant Tes enfants. Et nous prions que Tes bénédictions reposent sur nous. Pardonne-nous nos péchés. Plusieurs sont assis ici, Père, peut-être

qu'ils viennent d'arriver aujourd'hui. Certains parmi eux sont à l'article de la mort. S'ils ne peuvent pas venir à Toi, ils périront ici sur terre.

Et, Père, nous avons besoin d'eux. Ce sont des croyants. Et je prie que quelque chose puisse être dit dans la lecture de cette Parole, ou que quelque chose puisse être dit par Ton serviteur, qui les amènera à avoir foi dans les souffrances et la mort que notre Seigneur Jésus-Christ a endurées à notre place, Lui qui les a rachetés de cette maladie. Et puisse celle-ci être une soirée glorieuse ou un jour de service.

31. Et accorde-nous ce soir une abondante effusion, au-delà de toute mesure. Puisse la puissance de Dieu être ici pour amener les aveugles à voir une fois de plus, les sourds à entendre, les muets à parler, les estropiés à marcher. Seigneur, nous Te prions de Te manifester à nous de façon glorieuse. Et aime-nous, prends soin de nous, Père. Car nous le demandons au Nom de Ton Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus. Amen.

Maintenant, j'aimerais bien penser au Seigneur Jésus. Chaque fois, j'aime mettre tout l'accent possible sur Jésus. Il n'y a pas longtemps, quelqu'un a dit, c'était là dans l'Illinois, une autre ville, il a dit : « Frère Branham, vous parlez trop de Jésus. Vous Le vantez trop. »

J'ai dit : « Eh bien, Il mérite toute la louange possible de ma part, ou de la part de n'importe qui d'autre. »

Il a dit : « Eh bien, vous ne faites-vous ne faites... Pourquoi ne parlez-vous pas de ces autres personnages de la Bible ? » J'ai dit : « Il est pratiquement l'Unique au sujet de Qui je sais quoi que ce soit, c'est-c'est Lui. »

32. J'aime vraiment parler de Lui, et je crois en Lui. Et en ce jour-ci où beaucoup de gens pensent qu'Il était juste un-un Homme de bien... Certains parmi eux ont dit : « Eh bien, donc, Il n'est qu'un Homme. » Eh bien, j'avoue qu'Il était un Homme, mais Il était plus qu'un homme. D'autres ont dit : « Eh bien, Il était un—Il était un prophète. » Oui, c'est vrai, mais Il était plus qu'un prophète. Et Il était Dieu. Jésus-Christ était Dieu manifesté dans la chair. Jéhovah Dieu, Son Père, avait couvert la vierge Marie de Son ombre et Il avait formé en elle une cellule de Sang qui est devenue le Fils, Christ Jésus.

Et lors du baptême... Il a vécu comme un homme jusqu'à ce qu'Il fût baptisé par Jean au Jourdain. Et aussitôt après Son baptême, Jean rendit témoignage qu'il a vu le Saint-Esprit venir du Ciel, descendre en Lui et aller sur Lui. Et avant ce temps-là, Jean avait entendu une Voix dans le désert lui dire : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est Celui-là qui baptisera du Saint-Esprit et du feu. » Et quand Jésus était sur terre, Il a dit : « Je ne fais rien de Moi-même, ce n'est pas Moi, c'est Mon Père qui habite en Moi qui agit. » Voyez ? Eh bien, la Bible dit : « Dieu le Père était en Christ, le Fils, réconciliant le monde avec Lui-même. » Voyez ? Ainsi, Il était plus qu'un homme. Il était un Dieu Homme. Il n'était pas un Dieu homme, le Dieu Homme.

33. Il était Dieu fait chair pour ôter le péché. C'est l'unique moyen possible. Dieu devait souffrir. Et Dieu ne pouvait pas endurer la peine de Son propre jugement s'Il n'avait pas été fait chair. En effet, Dieu est immortel. Il est Esprit. Jésus a dit dans Saint Jean, chapitre 4 : « Dieu est Esprit et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en Esprit et en Vérité. » Et un esprit ne peut pas endurer la sentence de mort prononcée par l'Esprit. Et l'Esprit n'a pas envoyé un prophète prendre Sa place. L'Esprit n'a pas envoyé un homme de bien prendre Sa place. L'Esprit est venu Lui-même dans la chair pour prendre Sa place. C'est vrai. Dieu a pris la place du pécheur et Il est mort à sa place.

34. Et si je prévoyais une peine contre quiconque ici regarderait cette Lumière-là, et que quelqu'un la regardait, et si je ne voulais pas que cette personne-là meure, et que je voulais la racheter, je ne pourrais pas demander à mon cher ami, frère Moore, de prendre

la place de cette personne-là. Je ne pourrais pas demander à frère Joseph de prendre sa place. Et je serais injuste si je demandais à mon garçon assis ici, Billy Paul, de prendre sa place. L'unique moyen pour moi de faire cela avec justice, c'est de prendre moi-même sa place. C'est l'unique moyen pour moi de pouvoir m'y prendre et être juste. Et Dieu est juste. Alors, Dieu est descendu, Il s'est formé un corps, Il s'est formé Lui-même un tabernacle et... dont Il a été formé « Mais le Très Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, mais Tu m'as formé un corps. » C'est vrai.

35. Dieu s'est formé Lui-même un corps dans lequel Il a habité. Et ce corps était Son propre Fils, Christ Jésus. « Dieu habitait en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. » Nul n'a vu le Père, à aucun moment, mais le Fils unique L'a manifesté. » Est-ce vrai ? C'est merveilleux.

Et aujourd'hui... Eh bien, je sais que certains parmi vous, les bien-aimés de la science chrétienne, vous seriez en désaccord là-dessus, mais Lui, et uniquement par ce moyen-là, par l'offrande du Sang de Jésus-Christ, que l'homme est sauvé et guéri ; c'est l'unique moyen par lequel cela peut se faire, mes amis. Et Jésus, quand Il était ici sur terre, Il était le modèle de ce que Dieu sera quand Il reviendra dans Son Fils, Christ Jésus, quand Jésus reviendra.

36. Le Saint-Esprit est maintenant ici sur terre, mais Jésus-Christ est assis au Ciel, à la droite de la Majesté divine, au-dessus de tous les anges, des archanges et de tous. Il a reçu un Nom que porte toute la famille au Ciel et sur la terre. C'est vrai. C'est là notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, je crois absolument en Lui. Une dame, une dame de la science chrétienne, m'a dit, la même dame qui me parlait, elle a dit : « Frère Branham, a-t-elle dit, vous dites que Jésus était si grand et tout, comme ça. » Elle a dit : « Nous... Il n'était pas plus qu'un homme. » J'ai dit : « Si. » Elle a dit : « Je vais vous le prouver par la Bible, qu'Il était juste un homme. »

J'ai dit : « Oh, assurément. »

Elle a dit : « Si je vous prouve qu'Il n'était qu'un homme, allez-vous accepter cela ? » J'ai dit : « Oui, madame. »

37. « Eh bien, a-t-elle dit, dans Saint Jean, chapitre 11, quand Jésus se dirigeait vers la tombe de Lazare, la Bible dit : 'Il pleura.' Un immortel ne peut pas pleurer. Il n'était pas Dieu, parce que Dieu ne peut pas pleurer. » Et j'ai dit : « Madame, votre argument est plus mince et plus faible qu'un bouillon fait à base de la silhouette d'un poulet qui... [Espace vide sur la bande-N.D.E.] mort. Vous n'avez absolument rien du tout là. » J'ai dit : « Cela-cela n'a rien à faire. » J'ai dit : « Il était un homme, mais Il était le Dieu Homme. » J'ai dit : « C'est la vérité, lorsqu'Il se dirigeait vers la tombe de Lazare, Il pleurait. Il pleurait comme un homme en se dirigeant vers la tombe de Lazare, mais quand Il s'est tenu là et qu'Il a dit : 'Lazare, sors,' là, c'était plus qu'un homme. » Absolument.

38. Un homme qui était mort depuis quatre jour, les vers de son corps rampaient en lui, il gisait là dans la tombe, pourrissant... un... le... Eh bien, la corruption a reconnu son Maître, l'âme a reconnu son Créateur. Et un homme mort depuis quatre jours s'est tenu debout à Sa Voix. Ça, c'était plus qu'un homme. Absolument. Il était un homme quand Il était là dans cette petite barque (nous allons en parler dans quelques minutes), là, sous cet orage cette nuit-là, comme un petit bouchon de liège. Dix mille démons de la mer avaient juré de Le noyer cette nuit-là. Eh bien, Il était juste un Homme, fatigué, couché là, dans cette barque, et les vagues Le ballottaient.

39. Là, c'était un Homme qui était couché là, endormi au point que même les vagues ne pouvaient pas Le réveiller. Il était fatigué, physiquement épuisé. Là, c'était un Homme. Mais quand Il s'est réveillé, qu'Il s'est avancé, qu'Il a placé Son pied sur le bastingage de la barque, qu'Il a levé les yeux et a dit : « Silence, tais-toi. »... et que de puissants orages ont replié leurs ailes et sont retournés au fond de la mer, celle-ci s'est calmée et a bercé la barque pour dormir là. Là, c'était plus qu'un homme. Oui. Là, c'était plus qu'un homme. Il était un Homme quand Il descendait de la montagne ce matin-là, cherchant dans l'arbre quelque chose à manger, comme cela. Là, c'était un homme. Il avait un estomac comme nous. Il avait de l'appétit comme nous. Là, c'était un Homme qui éprouvait la faim, qui avait besoin de quelque chose à manger, qui cherchait quelque chose dans un arbre. Là, c'était un Homme. Mais quand Il prit cinq petits pains et qu'Il nourrit cinq mille personnes, là, c'était plus qu'un Homme. C'est vrai, n'est-ce pas ? C'était Dieu dans Son Fils.

40. Il était un Homme quand Il mourait au Calvaire comme un sacrifice, saignant, le Sang jaillissant de Lui comme un mortel, Sa barbe toute couverte de crachats. C'était un homme en disgrâce, suspendu là dans la honte, prenant notre place. Il était un Homme alors qu'Il éprouvait tellement de douleur qu'Il s'écria : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? » Là, c'était un Homme, mais quand Il ressuscita le matin de Pâques, Il prouva qu'Il était plus qu'un homme. » Assurément. C'était Dieu qui L'avait ressuscité le matin de Pâques. Oui, oui. Il était le Dieu homme. Il l'était assurément. Il allait çà et là faisant le bien, revêtu de la forme d'un paysan.

Il n'était jamais venu comme un roi ou un potentat. Il est né, Il est entré par la porte de l'étable et Il est sorti par la porte de la croix. Il était là, humble, doux, simple. Il est entré dans le monde avec sur Lui une mauvaise réputation comme quoi c'était un Enfant illégitime. C'est vrai. On Lui en a collé de toutes sortes. Il était un fanatique. Il fut traité de Béalzébul, de prince des démons et de tout. Pourtant Il était humble, doux, Il n'a pas ouvert la bouche.

41. Il était tout déterminé à accomplir la volonté du Père, et c'est ce qu'Il a fait. C'est vrai. Et Il a accompli l'oeuvre. Et puis, vous et moi, nous allons être taxés de saints exaltés, de fanatiques, de fous, de tout le reste. Nous allons être taxés de tout ce à quoi on peut penser.

Mais nous avons un seul motif, c'est d'être déterminés à accomplir la volonté du Père et à nous y accrocher. C'est vrai. Que le monde dise ce qu'il veut, c'est son affaire. Mais nous avons une seule chose à faire, c'est obéir à Dieu. Certaines personnes disaient : « Eh bien, Frère Branham, c'est du diable. » Peu m'importe combien ils... ?... Ils disaient que Jésus était du diable. Ils disaient qu'Il était Béalzébul. Cela ne me dérange pas. Ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent. Ils disent : « Eh bien, qu'attendez-vous ici ? Ne voulez-vous pas venir ici ? Ne voulez-vous pas aller là ? »

J'attends de découvrir où Dieu veut que je sois et alors, j'irai faire cela. C'est vrai. C'est la meilleure façon de m'y prendre.

42. Nous Le voyons ici donc, on ne l'a jamais retrouvé quelque part, errant çà et là pour du non-sens et tout. Il était toujours occupé à faire la volonté du Père, occupé aux affaires du Père. Et je Le vois ici cette nuit-là traversant la mer. Et oh ! la la ! les vagues mugissaient. Et pourquoi cet Homme courait-Il un tel risque après avoir enseigné toute la journée et guéri les malades ?

Nous Le trouvons maintenant là, dans une petite barque, traversant la mer. C'est parce que là, sur l'autre territoire, à Gadara, une seule âme Le réclamait. Pensez-y ! Traverser la mer sous un violent orage ! Braver ces périls dangereux comme Il les affrontait cette nuit-là, pour sauver une seule âme et guérir une seule personne. Il a quitté un rivage du lac sous l'orage, toute la nuit jusqu'au lendemain, affrontant cette grande marrée cette nuit-là, pour guérir une seule personne.

43. Et voici ce que je dirai, mon frère, Il descendrait de la Gloire cet après-midi pour libérer n'importe qui. C'est vrai. Il bravera chaque église, chaque critique et tout le reste, chaque fanatique et tout le reste, pour venir auprès de vous, vous guérir cet après-midi, vous rétablir. Vous le croyez, n'est-ce pas ? Absolument.

Qu'Il trouve simplement un seul coeur sincère dans lequel Il peut entrer, c'est... Il viendra à n'importe quel moment, à n'importe quelle heure de la nuit. Je suis si reconnaissant de ce que nous avons un médecin qui viendra n'importe quand. Oh ! J'en suis si heureux, de savoir qu'Il est mon Refuge et ma Force, un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.

Je me souviens qu'il y a quelque temps, comme vous le savez tous, je suis plutôt un homme de la nature. J'aime aller en plein air, dans les collines, contempler, faire la chasse et tout le reste. Ce n'est pas tellement pour chasser du gibier, mais juste pour me retrouver en plein air, dans des montagnes. Je me souviens avoir été... Je pensais être un véritable homme de bois. Personne... Mon grand-père était mi-Indien et il habitait dans les bois, alors je me disais : « Eh bien, je suis comme mon grand-père; il... Eh bien, on ne peut m'égarer nulle part. J'ai assez de flair pour savoir exactement où je me trouve en tout temps.

44. Dieu doit parfois vous désarçonner pour vous amener à reconnaître que vous ne savez pas. Il nous faut compter sur Lui. Alors, un jour, là loin au sommet de l'Adirondack... Je venais de prendre... mon petit garçon Billy, qui est là derrière, était alors un tout petit garçon. Nous étions là dans une petite et vieille cabane. Le garde forestier n'était pas encore venu. Nous allions chasser l'ours. J'avais dit à ma femme, je lui avais dit : « Il y a un troupeau de cerfs qui passe ici dans ces Géants... » J'avais dit : « J'aimerais y aller aujourd'hui. »

Je suis allé là, et l'orage a éclaté. Vous savez, dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, quand l'orage éclate, il y a du brouillard et on n'arrivera pas à voir quoi que ce soit. Et je... je venais de tirer une biche, et je remontais. Alors, j'ai dit : « Eh bien, je vais remonter pour rentrer auprès de ma femme. » En effet, je lui avais dit que je serais de retour à 14 h.

45. Je progressais, je suis monté sur une petite branche comme cela, en progressant. Je continuais à marcher, à marcher. Je me disais : « Eh bien, dis donc, je ferais mieux de me diriger là pour prendre un virage dans quelques instants. » Et il m'est arrivé de lever les yeux et j'étais une fois de plus retourné à ma biche. Eh bien, je me suis dit : « Comment ai-je manqué cela ? » J'ai repris la marche, j'ai marché pendant environ trente ou quarante minutes et je suis retourné une fois de plus à ma biche.

Eh bien, les Indiens appellent cela la marche de la mort. Vous tournez en rond, mais vous ne savez pas où vous êtes. Et le brouillard était si bas qu'on n'avait pas de repères ni rien. Et alors, j'ai vu que j'étais cuit. Alors, j'ai dit : « Eh bien, je dois encore faire un tour. » Je me suis dit : « Quand je venais, le vent me soufflait en face, alors, je ferais peut-être mieux d'avoir le vent droit en face et prendre cette direction-ci. »

46. Alors, je me suis engagé dans cette direction-là, et je me disais : « Oh !... » Je continuais à aller... Je, c'est à peine si je pouvais voir aussi loin que ce mur-là. Et ces arbres très élancés oscillaient. Et je me suis dit : « Que puis-je faire ? » Et je me suis engagé dans cette direction, et je me suis dit : « Vous savez, ma femme est jeune, et elle est dans une cabane, et la température est pratiquement à zéro, avec mon petit garçon, ils vont geler à mort ce soir. Elle aurait une peur bleue de se retrouver dans cette région sauvage, à environ 25 miles [40 km] de toute route ou tout. »

J'ai dit : « Cela l'effrayerait à mort de se retrouver seule ici; en effet, il y avait un lion de montagne que nous avons vu par là ce matin, et elle en aurait peur. » Alors, j'ai dit : « Je ne sais quoi faire. » Et je continuais à progresser, j'ai vu que j'étais tout embrouillé. Je ne savais où aller. Et je continuais à entendre Quelque Chose me dire à l'oreille : « Je suis l'Éternel, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. »

47. Et j'ai dit : « Ecoute ça, William Branham, eh bien, tu-tu sais plus-plus au sujet de bois que ça pour être donc nerveux. » Eh bien, je... Beaucoup de gens meurent chaque année comme ça, ils attrapent la fièvre et puis, ils meurent quand ils se perdent. Et j'ai dit : « Eh bien, tu sais plus au sujet de bois que ça. »

Et quelque chose continuait à me dire : « Cet enfant va périr, cette femme va périr ; et tu périras ici dans ces bois. » Eh bien, si c'était dans des circonstances ordinaires (sans ma femme), je me serais trouvé un endroit, j'aurais allumé un feu, j'aurais attendu un ou deux jours que l'orage passe, et j'en serais sorti. »

Mais alors, avec une femme dans le bois, et un-un enfant là, je ne savais donc simplement pas quoi faire. Ainsi, j'ai continué à marcher et j'ai entendu une Voix dire : « Je suis l'Éternel, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » Alors, j'ai simplement posé mon vieux fusil contre un arbre ; j'ai ôté mon chapeau et je l'ai déposé par terre. Et j'ai levé les yeux, j'ai dit : « Père céleste, je ne suis pas un homme de bois. » J'ai dit : « Je me trompais. Et, Seigneur, je ne peux-je ne peux rien faire sans Toi. Et je suis perdu, totalement perdu. »

48. Et vous ne savez pas quel sentiment on éprouve à moins d'être une fois perdu. Et j'ai dit : « Oh ! je suis perdu, Père. Je sais que je ne suis pas sur la bonne voie. Je ne sais quelle voie suivre. Et il n'y a qu'une seule voie que je sais suivre, c'est celle du Ciel, regarder à Toi, Seigneur, et Te demander de m'aider à sortir d'ici. Je ne mérite pas de vivre ; mais mon enfant et ma femme, j'aimerais qu'ils vivent, Seigneur. »

Et j'ai dit : « Je Te prie de m'aider à sortir d'ici, je T'en supplie, Père. » Et je me suis relevé et je pleurais un peu, j'ai pris mon chapeau et je l'ai secoué. Il y avait un peu d'humidité par terre, un peu de neige. Et je l'ai remis sur la tête ; j'ai pris mon fusil. J'ai dit : « Eh bien, au mieux de ma connaissance, c'est cette voie que je dois suivre. » Alors, je me suis engagé dans cette voie-là une fois de plus, j'ai senti une main se poser sur mon épaule.

49. Alors, je me suis retourné pour regarder, et juste au moment où je regardais, j'ai vu la montagne Hurricane dans cette direction-ci. J'allais exactement dans le sens contraire, droit vers le Canada, tout droit comme ça. Alors, je me suis tenu là, j'ai arrêté mon parcours comme ceci. Et je me suis dit : « Oh ! merci, Seigneur. » Pendant environ les trois ou quatre heures qui ont suivi, je suis monté dans cette direction-là, sans du tout m'en écarter, veillant, me dirigeant tout droit, autant que possible, vers ce lieu-là, continuant ma course. Et alors, je savais que j'étais au sommet de la montagne Hurricane, la tour était là. Et le garde forestier allait là à chaque automne, et je l'avais aidé à installer des lignes téléphoniques, mais les lignes n'étaient pas encore là. Et je savais qu'il y avait une ligne téléphonique là quelque part. Et je pensais, j'avais mes mains levées dans le noir, en marchant, comme ça, sachant qu'il y avait une ligne téléphonique, à deux fils électriques, que je pouvais toucher quelque part. Alors, je marchais, les mains en l'air.

50. Je me suis dit : « Si seulement je touchais cette ligne téléphonique-là ! » Puis, je me suis arrêté, j'ai regardé là loin en arrière, c'était sombre, il y avait de la neige et le vent soufflait. Et je me suis dit : « Oui, c'est exact, je suis sur la bonne voie maintenant. » Je me suis dit : « C'est ça. Un jour, j'étais perdu dans le péché. C'est exact. Et quand j'ai levé les yeux une fois, alors que j'allais dans la mauvaise direction, une main m'a pointé le Calvaire. »

Et je poursuivis ma course comme cela. Et alors, je marchais les mains levées, en disant : « Seigneur Jésus, me disais-je, il n'y a qu'une seule chose que je puisse faire. Si je ne touche pas cette ligne téléphonique-là, je serai toujours... ma famille périra cette nuit. Et pourtant, je fais de mon mieux pour y aller. » Je me suis dit : « Seigneur, c'est vrai, laisse-moi aussi toucher la ligne de la vie alors que je progresse. »

51. Et peu après, mes mains ont touché quelque chose. J'ai saisi cela, c'était la ligne téléphonique. Je pouvais tenir cette ligne téléphonique, descendre directement la montagne, et ils étaient juste au bout de cette ligne téléphonique, à environ cinq miles [8 km] au pied de la montagne. Je me suis dit : « Oh ! la la ! » Quand j'ai tenu cette ligne téléphonique dans mes mains, je me suis réjoui ; j'ai crié ; j'ai loué le Seigneur.

Je me suis dit : « Oh ! quel merveilleux sentiment de savoir que je tiens dans ma main cette ligne téléphonique. » Je me suis dit : « Juste au bout de cette ligne téléphonique attendent mes bien-aimés. » Je me suis dit : « Oh ! Gloire ! C'est bien. J'ai la Ligne de la Vie ici dans mon cœur. Au bout de cette Ligne attendent mon Sauveur et tous ceux qui me sont chers, ils attendent là quelque part. »

Et aujourd'hui, si vous éprouvez ce sentiment, mes amis, si vous n'êtes jamais né de nouveau, gardez vos mains levées jusqu'à ce que vous touchiez la Ligne de la Vie ; alors, accrochez-vous-Y jusqu'à ce que vous atteigniez la Gloire. Oui, Il est réel.

52. Et je Le vois à Son service alors qu'Il est ballotté là sur cette petite mer drôle. Et une seule âme était dans le besoin là. Il ne nous est point rapporté que quelqu'un d'autre ait été assisté dans le territoire de Gadara, à part ce seul fou. Le pauvre homme, je pense à lui là dans-dans cette condition-là, peut-être qu'autrefois il était un bon citoyen, un homme de bien.

Présentons cela un petit moment sous forme de scène, ce qui concerne son caractère. Je peux me le représenter un homme bien. Mais, tout d'un coup, vous savez, un groupe de gens est venu et l'a amené à s'éloigner de l'église, ou plutôt l'a amené à s'éloigner de Dieu. La chose suivante, vous savez, le diable l'avait eu à la prochaine étape ; il s'est mis à boire. Un verre, un démon. Il a simplement continué, rétrogradant, s'éloignant.

53. Et peu après, le diable l'a rendu fou. Et cet homme s'est retrouvé là. Il a dû devenir un personnage terrible. Il vivait là dans ces endroits raboteux. On le liait avec des chaînes. Il avait deux fois sa force normale. Il pouvait briser ces petites chaînes et-et s'en allait juste comme si rien ne le retenait. Même si la-l'armée, ou-ou les officiers le liaient, il brisait simplement cela et continuait. Il était très rude...

Ce n'était pas sa force humaine ; c'était la force des démons qui faisait cela. Et le démon est puissant, mais Dieu est plus puissant. Et je me suis dit : « Si un homme complètement livré au diable a deux ou trois fois sa force normale, que ferait un homme couché là, si faible qu'il ne peut se lever, ou si estropié qu'il ne peut se lever, que ferait-il quand la force et la puissance de Dieu l'envahissent ? » Combien plus puissante est la force de Dieu par rapport à celle du diable.

54. Je pense à notre soeur qui se tient ici, souffrant de hanche, sur cette béquille, quelle puissance Dieu peut vous donner pour vous lever avec force et foi, déposer la béquille et vous en aller, marchant sans cela ? Vous voyez ? Quand l'onction du Saint-Esprit entre là, la force...

J'ai vu cette petite Georgie Carter, alors que ses petits membres n'étaient même pas plus grands qu'une manche à balai. Alors qu'elle était alitée là neuf ans et huit mois, elle ne pouvait pas... on devait placer une alaise sous elle ; on ne pouvait même pas placer un bassin hygiénique sous elle. Et quand la puissance de Dieu s'est saisie de cette jeune fille,

elle est sortie de là et a couru s'asseoir à l'orgue et a joué : Jésus, garde-moi près de la croix. C'est vrai.

55. Elle vit aujourd'hui neuf ans après, oui, dix ans, onze ans maintenant. Onze ans, et elle n'a plus jamais été au lit, si ce n'est qu'y aller la nuit pour dormir. Elle était alitée là neuf ans et demi, elle avait été abandonnée par tous les médecins et tout, condamnée à vivre toujours avec cette tuberculose de gorge qui s'était généralisée jusque dans les glandes féminines. Elle était là.

Certains ont demandé : « Comment a-t-elle marché, Frère Branham ? »

J'ai dit : « C'est la puissance du Dieu vivant qui l'a relevée. Elle s'est simplement soumise à la puissance de Dieu. »

C'est ça le problème, mes amis. Le soir, chaque fois que vous me voyez en vision, moi votre frère, ce n'est rien d'autre au monde que le fait pour moi de me soumettre au Saint-Esprit. Vous qui êtes malades, vous pouvez vous soumettre vous-même au Saint-Esprit si complètement que vous oublierez votre maladie.

56. Vous pouvez complètement vous soumettre au Saint-Esprit, et aucune affliction ne pourra vous retenir. Vous marchez par la puissance du Saint-Esprit. Vous êtes en bon état ; vous donnez votre témoignage, et tout le reste. Vous êtes guéri par la puissance du Saint-Esprit.

Vous qui êtes pécheur, qui peut-être buvez, fumez, jouez à l'argent et faites des choses semblables, vous diriez : « Je n'arrive pas à renoncer à cela, Frère Branham. »

Si, vous le pouvez. Soumettez-vous simplement une fois à Dieu, abandonnez-vous entièrement à Dieu et voyez ce qui arrive. C'est tout. Il n'y a pas de secret là. Ce n'est pas une supercherie. Tout ce qu'il y a, c'est se soumettre à Dieu. Amen. Voilà, et alors c'est- alors, ce n'est plus vous, c'est le Seigneur. C'est le Seigneur qui accomplit cela après ça. N'êtes-vous pas heureux de ce que nous avons cette opportunité aujourd'hui pour cela ?

57. Quand on voit ce pauvre vieil homme là, Légion, peut-être que de temps en temps, il recouvrait le bon sens, alors il se regardait et disait : « Qu'est-ce que je fais ici ? Que- que... » Regardez. Il avait des chaînes sur lui et tout comme cela, et son corps était tout meurtri. Alors, le diable lui faisait piquer une crise et c'en était fait de lui. Peut-être qu'il recouvrait encore son bon sens et disait : « J'ai une femme et des enfants quelque part. » Et tout d'un coup, vous savez, le diable lui faisait piquer une autre crise, et c'en était fait de lui. Et il commettait des meurtres, s'il lui arrivait d'attraper des gens. Il ne savait pas qu'il faisait cela ; c'était le démon qui le faisait. C'est vrai.

58. Nous remarquons donc que Jésus, sachant, peut-être, par une vision que cet homme était là, Il a traversé la mer. Comme ils atteignaient l'autre rivage, la petite barque s'est arrêtée et a commencé à s'enfoncer là dans les saules, sur l'autre rivage de la mer. Eh bien, ils sont sortis du bateau, de la barque, ils se sont mis en marche. Et cet homme est sorti du cimetière. Les tombes, regardez où le diable le faisait traîner, au cimetière. C'est un... oh ! c'est un bon endroit où on trouve le plus souvent le démon, au lieu des morts. C'est pratiquement pareil aujourd'hui, c'est la même chose. Il traîne là où il y a des morts. Quelqu'un qui est mort dans le péché et les offenses, qui ne croit pas dans la puissance de la résurrection du Seigneur, c'est un bon endroit où les démons traînent le plus souvent. Amen. C'est vrai.

59. Si vous voulez savoir la vérité, certaines de ces vieilles églises froides et formalistes, qui ont l'apparence de la piété et qui en renient ce qui en fait la force, sont un véritable

repaire des démons. C'est vrai. Là où on dit : « Oh ! Tout cela c'est de l'émotion, tout cela c'est mental. C'est de la psychologie. »

Oh ! la la ! certains démons ne vous amènent pas à vous meurtrir; certains sont tout aussi habiles et raffinés au possible. Amen. Ils sont érudits. Ne pensez pas qu'ils ne le sont pas. Oh ! vous direz : « Frère Branham, vous êtes... »

Oh ! non, je ne le suis pas, je suis dans les Ecritures. Ce souverain sacrificateur et tous ces Juifs de l'époque qui rejetaient Jésus-Christ, c'étaient des érudits raffinés de la Bible. Alléluia ! Ce même démon religieux entre dans les gens aujourd'hui. Quelqu'un qui ose se moquer du baptême du Saint-Esprit ou du parler en langues...

60. Je-je ne suis pas un débateur ni un querelleur, mais je lui ai assurément forcé la main là-dessus l'autre jour. Il a écrit une brochure intitulée Jibber-Jabbers, Tongue Talkers [Les bafouilleurs, parleurs en langues.] Et j'ai dit : « C'est du pur blasphème. » Absolument, blasphémer contre le Saint-Esprit... Il a osé dire que-que personne... Il a dit : « Jean-Baptiste a reçu le Saint-Esprit et il n'avait pas parlé en langues. Et beaucoup de ces gens, Zacharie et les autres, avaient reçu le Saint-Esprit, et tout comme ça, et il n'est jamais dit quoi que ce soit sur les langues. »

J'ai dit : « C'était avant que le Saint-Esprit ait été donc donné. » Oui, oui.

Il a dit : « Eh bien, il est dit qu'ils avaient le... »

J'ai dit : « Eh bien, il n'est pas dit qu'ils avaient le baptême du Saint-Esprit. »

61. Adam avait le Saint-Esprit potentiellement. C'est vrai. Tous les prophètes, comme ils étaient mus par le Saint-Esprit. Mais le... Saint Jean dit que-que le Saint-Esprit n'était pas encore venu, car Jésus n'avait pas encore été glorifié. C'est vrai.

Et j'ai dit... Eh bien, il a dit : « Ils n'avaient jamais parlé en langues. »

J'ai dit : « Il n'y a eu qu'un parmi eux qui avait parlé en langues. »

Il a dit : « Jésus a reçu le Saint-Esprit, Il n'a jamais parlé en langues. »

62. J'ai dit : « Pourquoi ? Il était le Saint-Esprit. » Amen. J'ai dit : « Il avait parlé en langues. » Amen. J'ai dit : « Jean ne l'a pas fait, parce que jamais il... il est mort avant la dispensation, ainsi que Zacharie et les autres, à ce que nous sachions. Mais Jésus a parlé en langues parce qu'Il était le Saint-Esprit. » C'est tout à fait vrai.

Quand Il est allé ressusciter la fille de Jaïrus, regardez-Le là. Tous disaient : « Eh bien, voici venir ce saint exalté. Voici ce fanatique. »

Il a dit : « La jeune fille dort ; elle n'est pas morte. » Ils ont dit : « Ecoutez donc ce radical. »

63. Alors, Il les a tous fait sortir. Et là, dehors il y avait... Pourquoi le Saint-Esprit parle ? C'est quand vous êtes en difficulté, quand l'église est en difficulté, c'est alors qu'un message est apporté pour redresser la chose.

Remarquez, et alors, Jésus, là, alors que tous dehors se moquaient de Lui et tout, alors Lui, possédé par une puissance, a parlé dans une autre langue et a parlé dans le monde des esprits, Il a fait revenir l'esprit de la jeune fille morte en parlant en langues.

Et quand Il était sur la croix, abandonné de Ses disciples, abandonné de Son Eglise, abandonné de Son peuple, abandonné... Il était abandonné de Dieu et des hommes, suspendu sur la croix, Il est mort en parlant en langues. C'est vrai. Frère, ne taxez pas cela de Jibber-Jabber.

64. En parlant de ces pentecôtistes, il a dit : « Ils n'observent jamais le sabbat. » Il a dit : « Les femmes se coupent les cheveux. » Evidemment, c'était un pèlerin de la sainteté. Alors, il a dit : « Les femmes se coupent les cheveux et portent des bijoux aux doigts. »

Je le sais, et c'est une honte. Mon vieux, cela n'a pas été bien accueilli. Je l'ai senti. Mais c'est la vérité. C'est vrai.

Assurément, vous devenez tout aussi formalistes et impies que les autres. C'est l'exacte vérité. Nous avons laissé tomber les barrières. Nous ne pensons pas du tout à ces choses. Mais, frère, je vais vous le dire, c'est une honte qu'on ait cessé de prêcher cela du haut de la chaire. C'est vrai.

Eh bien, ils étaient là, comme cela, et il a fait... J'ai dit : « Oui, et je montre autant de pèlerins de la sainteté qui agissent de même. »

Il a dit : « Ils travaillent le dimanche, ils font... Ils tondent la pelouse le dimanche et tout. »

65. J'ai dit : « Les pèlerins de la sainteté font de même, si vous voulez poser d'autres questions ou débattre sur les autres églises. » Mais j'ai dit : « Ecoutez ça, frère, premièrement, vous ne savez même pas ce qu'est le sabbat. »

« Oh ! a-t-il dit, c'est le dimanche. »

J'ai dit : « C'est ça ? »

Il a dit : « Je pense donc que vous êtes un adventiste du septième jour. »

66. J'ai dit : « Absolument pas. Mais vous ne savez pas ce qu'est le sabbat. Permettez-moi de vous montrer ce qu'est le sabbat. » J'ai dit : « Esaïe 28.18, il... Le prophète dit que toutes les tables du Seigneur étaient pleines de vomissements, comme aujourd'hui. Il dit : 'A qui pourrais-je donner des leçons ? A qui pourrais-je donner la sagesse ?' » Il a dit : « Ça doit être précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; reprenez ce qui est bon. Car c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que je parlerai à ce peuple. Et voici le repos dont j'ai dit qu'ils devraient entendre. »

J'ai dit : « Et vous critiquez la chose même que vous pensez que nous, nous n'observons pas. » Alléluia. C'est vrai. J'ai dit : « Frère, ne vous en faites pas. » Nos voiles sont tournés vers le Calvaire, et le vent du Saint-Esprit souffle en plein sur cela. » J'ai dit : « C'est vrai. » J'ai dit : « C'est ça le repos ; c'est ça l'observance du sabbat. »

67. Jésus a dit : « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du repos pour vos âmes. » Et Esaïe a dit que le repos, c'était par des lèvres balbutiantes et en d'autres langues qu'Il parlerait à ce peuple. Et c'est ça l'observance du sabbat.

Qu'en est-il donc ? Comment est-ce ? Où cela a-t-il donc été changé ou quoi que ce soit d'autre ? Jésus a confirmé la même déclaration. Paul, dans Hébreux, chapitre 4, a confirmé la même déclaration. Il a dit : « Dieu a parlé quelque part ainsi du septième jour. Il a de nouveau fixé un autre jour, disant, si longtemps après, dans David : 'Si vous entendez Ma voix, n'endurcissez pas votre cœur.' »

68. C'est vrai. L'entrée du Saint-Esprit... Il a dit : « Car nous, qui avons le Saint-Esprit, avons... Quand nous avons reçu Christ dans notre cœur, nous avons cessé avec nos oeuvres, de même que Dieu avait cessé avec les Siennes et s'était reposé le septième jour. » C'est exact. Vous y êtes. C'est ça la véritable observance du sabbat. Voyez-vous ce que je veux dire ? C'est quand le Saint-Esprit entre que Dieu vous donne le sceau de votre foi. Eh bien, toutes ces choses sont... Probablement que ce pauvre homme avait été critiqué et tout. Alors Jésus s'est avancé, et lui était là, se meurtrissant, se tordant et faisant des histoires. Jésus, le voyant dans cette condition-là, aussitôt que Jésus s'était mis à s'avancer vers lui, l'homme a voulu se faire très religieux. C'est ainsi que le démon agit.

69. Le démon est religieux au possible, malin, érudit, raffiné, mais cependant, il ne sait pas plus au sujet de Dieu qu'un lapin au sujet de raquettes. Alors, Il s'est avancé là, il s'est approché comme ça, il s'est prosterné et a adoré Jésus, ce fou-là. Eh bien, vous direz : « Serait-ce là un démon ? » Eh bien, Judas est même venu et L'a embrassé, donc il L'a trahi par un baiser.

Les esprits religieux, certainement qu'ils le sont. Quelqu'un a dit : « Eh bien... » Plus loin dans ses écrits, ce gars a dit : « Eh bien, les esprits religieux, a-t-il dit, ne vous approchez pas de ces pentecôtistes. » Il a dit : « Si vous le faites, cet esprit viendra sur vous. » Il a dit : « C'est du diable. » Ne vous mettez pas... C'est vrai.

70. Ecoutez. Il a dit : « La Bible dit, a-t-il dit, il y a eu... N'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez-les pour voir s'ils sont de-de Dieu. » C'est exactement ce que la Bible dit. Et Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Voyez si c'est vrai ou pas, éprouvez cela par l'Esprit. Assurément.

Et l'esprit religieux, dans chaque âge, a toujours été un esprit qui nie. Les esprits démoniaques qui sont religieux ont renié le véritable Esprit authentique. Et chaque fois que l'Esprit de Dieu vient, les signes et les prodiges accompagnent l'Esprit.

Considérez jadis, quand Caïn a adoré. Il avait l'apparence de la piété. Il a dressé un autel, il a bâti une église, il a tout bâti aussi religieusement qu'Ad... qu'Abel. Mais regardez, voici un petit quelque chose... je suis hors de mon sujet ; je n'ai pas de toute façon l'intention de garder ça.

71. Ecoutez donc, à l'époque de Caïn et Abel, remarquez, Caïn était tout aussi religieux qu'Abel. Et remarquez, quand il a adoré, il avait bâti ses autels, il les avait embellis juste comme une grande et belle église. Il-il n'était pas un incroyant ; il s'est prosterné et a adoré. Et Dieu l'a carrément rejeté.

Si Dieu est juste et que tout ce qu'Il exige, c'est la foi en Lui, si tout ce que Dieu exige, c'est la foi, le sacrifice, la qualité de membre d'église, Dieu serait injuste pour avoir condamné ce garçon-là. Car il était absolument un croyant en Dieu. Il avait confessé la même chose en public, il était un croyant en Dieu.

Il avait construit une église pour le Seigneur, un autel ; il avait apporté ses fruits, il avait embelli cela, il avait offert un sacrifice, il s'était acquitté de ses obligations, et il avait adoré le Seigneur. Frère, c'est un très bon membre d'église, là, aujourd'hui. Est-ce vrai ? Mais Dieu l'a rejeté.

72. Mais écoutez, voilà venir Abel, pas avec les oeuvres. Il avait enroulé un petit chanvre au cou d'une pauvre brebis, il vient en tirant celle-ci, il l'a jetée sur l'autel, s'est mis à lui donner les coups à la gorge et il l'a tuée. Pourquoi ? Abel avait eu une révélation. Nous laissons cela pénétrer juste une minute.

C'était la révélation qu'Abel avait eue qui avait fait de lui un juste. Il avait eu la révélation de ce que le Dieu Tout-Puissant exigeait, alors il a apporté un agneau. C'est l'unique moyen pour vous de jamais voir la guérison divine, le baptême du Saint-Esprit, c'est par la révélation.

Quand ils descendaient de la montagne... Voilà, je vais le prouver. Ils descendaient de la montagne et Jésus a demandé : « Qui dit-on que Je suis ? »

Eh bien, certains disaient : « Tu es Elie. »

D'autres disaient : « Eh bien, Tu es l'un des prophètes. » Juste comme on essaye de coller aujourd'hui le manteau d'Elie et tout, toutes ces choses, vous savez. Ils avaient les mêmes esprits en ce jour-là ; ils sont encore vivants aujourd'hui.

73. Certains disent : « Tu es Elie. » D'autres disent : « Tu es le prophète. » D'autres disent : « Tu es ceci ou cela, ou ceci cela. »

Il a dit : « Mais qui dites-vous que Je suis ? »

Pierre a dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Il a dit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas le séminaire qui t'a révélé cela. Ni les tholo-... théologiens ne t'ont jamais révélé cela. Ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais c'est Mon Père qui est au Ciel. Et sur cette pierre, Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle. »

Qu'est-ce ? La révélation de Dieu. Vous y êtes. Le... Dieu révèle la vérité au pécheur par l'Esprit. « Sur cette pierre (la révélation spirituelle de Dieu) Je bâtirai Mon Eglise et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle. » Donc, vous pouvez combattre les saints exaltés, comme vous les appelez, tout ce que vous voulez, l'Eglise de Dieu prévaudra droit... ira droit de l'avant jusqu'à la fin de temps. Oui, oui.

74. Ils auront toujours des guérisons, des signes et des prodiges ; Dieu a travaillé avec eux au cours de l'âge. Référez-vous au passé et voyez ce que les pharisiens avaient fait, ils avaient combattu cela. Vous voyez où ils ont fini. Ne vous joignez pas à ce même groupe, vous feriez mieux d'aller ici. Vous voyez où le reli-... Oh ! ils avaient des érudits ; ils avaient de bons pasteurs. Ils avaient des hommes intelligents, instruits et tout. Ils avaient tout ce dont ils avaient besoin en ce jour-là, une érudition qui dépasse ce que nous avons aujourd'hui. L'homme devait même être très saint. Il devait naître dans une certaine tribu sinon il ne pouvait même pas devenir prédicateur. Ils avaient tout comme cela, et cependant, quand ils sont venus, Jésus a dit : « Vous avez un démon. » Il a dit : « Vous êtes de votre père, le diable. » Est-ce vrai ? Oui, oui, des érudits raffinés... Ainsi donc, les esprits religieux, au lieu de faire-d'amener un homme à se meurtrir, à devenir fou, il peut aussi devenir érudit raffiné.

Considérez le diable quand il a rencontré Jésus. Il a dit : « Si Tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent du pain. »

Jésus a dit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement. »

75. Il L'a amené en haut et a dit : « Oh ! il veut donc faire l'érudit avec moi, hein ! Je vais aussi Lui exhiber mon diplôme. » Alors, il l'a amené au sommet du temple, il a dit : « Il est écrit : Il donnera des ordres à Ses anges, à... sujet, ils Te porteront sur les mains, de peur que Ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus a dit : « Il est aussi écrit. » Amen. Oui, oui. Très bien, vous y êtes. Voyez-vous combien le diable est habile et érudit ? Un esprit religieux, mais voici l'unique moyen pour vous de discerner cela. L'unique moyen... Quand Balaam est allé maudire Israël, quand il a offert un sacrifice, il avait bâti sept autels. C'était exactement ce qu'on avait là en bas, chez les saints exaltés, les Israéliens. C'étaient des saints exaltés.

76. Vous direz : « Voulez-vous me dire que les Israéliens étaient des saints exaltés ? » Exactement comme on en a aujourd'hui. C'est ce même Esprit qui se transmet depuis Abel. C'est le même esprit depuis Caïn. Exactement le même. Regardez. Lorsqu'ils sont arrivés là, on les a taxés de saints exaltés.

Eh bien, quand ils... les... Dieu avait accompli un miracle, Il avait ouvert la mer Rouge et les avait fait passer, Moïse chantait dans l'Esprit. Alors, Miriam s'était emparée d'un tambourin, elle avait parcouru le rivage en dansant et les filles d'Israël l'avaient suivie, dansant dans l'Esprit. Si ce n'était pas là une bande de saints exaltés, je n'en ai jamais vu une. C'est vrai.

Et j'aimerais vous encourager un peu : Ils étaient aussi des interdénominationnels. Oui, ils l'étaient. Ils étaient interdénominationnels. Amen. Ils étaient interdénominationnels ; en effet, ils ne formaient même pas une nation. Eh bien, là se trouvaient leurs frères, tout aussi fondamentalistes qu'eux.

77. Le fils... La fille de Lot avait enfanté des enfants, c'étaient les enfants de-de Moab, c'est de là que descendaient les Moabites. Ils descendaient de là. Ils avaient là un prédicateur, un-un prophète, un érudit, Balak. Alors, il est allé là et le Seigneur a cherché à lui montrer que le parler en langues était correct. Il a dû le lui exprimer par un mulet, mais Il l'a de toute façon exprimé par là, pour lui montrer qu'il était en erreur dans sa doctrine. Mais le voilà partir malgré tout. Donc, il est passé outre cela. Et quand il y est arrivé, il a dit : « Eh bien, je vais vous dire quoi, a-t-il dit, Jéhovah exige sept autels. » Il est donc allé bâtir sept autels. Il a dit : « Eh bien, voyons, Il doit avoir sept sacrifices purs, sept taureaux. »

78. Eh bien, il a dit : « Il me faut sept béliers parce qu'Il enverra Son Fils, Christ Jésus, un jour ; ces béliers devaient L'annoncer. Alors, il y a placé les sept béliers, exactement le même sacrifice que ces saints exaltés offraient. Voyez ? Là, en bas... il a dit : « Eh bien, ils ne sont même pas une dénomination. Regardez-les. Eh bien, nous, nous formons une nation, mais pas eux. Ils habitent sous kente... tente. Eh bien, regardez-les. » Alors, il a dit : « Regardez combien ils sont sales et crapuleux. Regardez combien ils sont viles. » Mais il manquait de voir cette Colonne de Feu qui était suspendue au-dessus d'eux. Cela lui était caché. Il ne voyait pas ça. Oh ! Alléluia ! Vous allez me taxer de saint exalté de toute façon. J'en suis un. Ecoutez, et il a dit... écoutez, il ne voyait pas cela. Mais il s'est dit : « Eh bien, je suis fondamentaliste. Je sais donc que je suis fondamentaliste, alors je vais offrir ces sacrifices ; c'est ce que Jéhovah a ordonné. Et je vais maudire ce peuple qui est là, c'est tout... faisant toutes ces histoires et tenant toutes ces réunions de guérison et autres. »

79. Réunions de guérison ? Assurément qu'ils en avaient. Moïse avait élevé un serpent d'airain, tout celui qui tombait malade, et qui allait regarder cela était guéri. Est-ce vrai ? Ils avaient toutes sortes de signes et de prodiges. Et c'est ce qui faisait d'eux ce qu'ils étaient. C'était la confirmation que Dieu était avec eux, des signes et des prodiges qui les accompagnaient. Il a dit : « J'irai là les maudire. » Donc, fondamentalement parlant, il était tout aussi fondamentaliste que les autres. Et alors, il a offert ce grand sacrifice, il a fait venir tous les docteurs en théologie. Ils se sont tenus là, les princes du pays, autour des sacrifices qui couvaient sous la cendre, il a dit : « Grand Jéhovah, maintenant, descends. Tu sais quel genre de peuple nous sommes, nous sommes des érudits, nous formons une grande nation, et, nous sommes un grand peuple. Nous avons de grandes églises ; nous avons de grandes choses par ici. Et il y a là cette racaille qui passe par ici, maudis-les simplement, Seigneur. Ne permets pas que cette doctrine se répande ici dans cette ville. Nous n'aurons rien à faire avec », comme ça. « Oh ! arrête cela, Grand Jéhovah. » Et il a dit : « Maintenant, prophète, avance-toi et prophétise. » Balaam a dit : « Un instant, je vais le faire. » Et il s'est éloigné.

80. Dieu l'a rencontré là, Il a dit : « Pourquoi ne viens-tu pas par ici voir cette petite partie ? Il t'a juste montré la partie la plus mauvaise de cela. Rentre parler, mais ne dis que ce que Je place dans ta bouche. » Il a dit : « Oui, Seigneur. » Il est rentré là en courant aussitôt qu'il avait terminé. Il a dit : « Tu es béni, ô Israël. Tes tentes sont bénies. Combien elles sont bien dressées. » Il a dit : « Je te vois depuis le sommet de la colline, je n'aperçois pas d'iniquité en toi. » Alléluia ! Voilà, une bande de fous, comme on les appellerait, une bande de saints exaltés. Qu'est-ce que c'était différent ! Fondamentalement parlant, ce groupe sur le flanc de la colline était tout aussi fondamentaliste que celui en bas dans la vallée. Mais la différence, c'était que Dieu confirmait ceux-là avec des signes et des prodiges qui les accompagnaient.

Et Paul a dit : « Dans les derniers jours, ils seront emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir et ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ; éloigne-toi de ces hommes. »

81. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. En Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents, s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

Oh ! mes frères, mes soeurs, soyez encouragés, redressez-vous. Nous nous approchons de quelque chose. Vous entendrez le bruit d'une pluie abondante. Car l'un de ces jours, les rideaux seront tirés depuis le ciel, et Dieu déversera Son Esprit sans mesure sur ce groupe de gens qui ont combattu pour gagner le prix et qui ont navigué dans les mers de sang. Et quelle rencontre nous aurons ! Oui, oui.

82. Ce sont eux qui sont des démons religieux, et puis, ils osent dire que c'est nous qui sommes des démons. Dieu a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils auront des doctorats en théologie. » Pouvez-vous vous représenter la Bible dire cela ? « Ils sortiront des séminaires ; ils auront des manières très religieuses, ils s'avanceront vers leurs églises en manteau à longue queue et diront si merveilleusement amen. » Ils répètent tout ceci : « Ils diront deux Je vous salue Marie, ou ils feront ceci ou cela. » Pareille chose n'a jamais existé. Ils construiront d'imposants lieux d'adoration. Ils raffineront les autels. Ils auront des docteurs, diplômés, qui parlent un anglais de très haut niveau, très correct, et avec des mots très raffinés. Ils auront de beaux ceci ou de beaux cela. » C'est ce que le monde dit aujourd'hui.

Mais la Bible dit... Jésus Lui-même a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru jusqu'à la fin du monde. En Mon Nom, ils chasseront les démons. » Alléluia ! C'est ça l'Eglise évangélique. Et on se moquera d'Elle. On la pointera de doigt pour se moquer d'Elle. Mais Il a dit : « Ne craignez point. » Je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. » Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

83. Et nous vivons en un jour où les bombes atomiques sont suspendues là, et tout le reste. Alléluia ! Je suis heureux aujourd'hui d'être scellé dans le Royaume de Dieu par le Saint-Esprit, avec des signes, des prodiges et une confirmation que nous avons une maison sur ce Rocher. Ne voyez-vous pas ? Amen.

Alors, vos qualificatifs... Ils taxent cela de démons parce qu'ils ne savent pas ce que sont les démons. C'est ce que ces pharisiens avaient fait, à leur tour, ils taxaient Jésus de démon parce qu'Il chassait les mauvais esprits et guérissait les malades. Jésus a dit que vous blasphémiez parce que vous avez dit : « Il a un démon. » Lorsqu'il guérissait les malades, Il a dit : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si Satan chasse Satan, son royaume est divisé. »

84. Il a dit : « Si Moi, Je chasse Satan, nous sommes censés savoir que c'est par le doigt de Dieu. » Le doigt de Dieu. Combien faible est le diable devant Dieu donc. Rien de plus, Son doigt. Il faut juste Son doigt et Il le chasse. C'est tout ce que Dieu utilise pour chasser un démon. C'est vrai.

Il a dit : « Je chasse les démons par le doigt de Dieu. » Oh! la! la ! Il se sert juste de Son doigt et dit : « Va-t'en, démon. » C'est tout ce qu'il y a. C'est tout. Amen. Le chasser par le doigt de Dieu. Oh ! la la ! Juste un doigt de Dieu... Mais c'est tout ce que ça représente devant Dieu, se servir juste de Son doigt et terrasser un démon. C'est tout aussi facile.

85. Mais remarquez, quand il est allé à la recherche de la brebis perdue, ce n'était pas Son doigt ; Il a pris la brebis perdue et Il l'a placée sur Ses épaules. Alléluia ! Oh ! combien Il prend soin d'une brebis perdue, l'une qui s'est égarée dans certains de ces endroits impies et formalistes, là dans le désert et la région sauvage. Il va la prendre, Il la place sur Son épaule, la remplit du Saint-Esprit et Il la renvoie dans la bergerie.

Le diable ne représente pas plus aux yeux de Jésus ; Il le chasse juste avec Son doigt, et Il va de l'avant. Mais pour la brebis perdue, Il va à sa recherche et Il la dépose sur Son épaule, Il lui tient les pattes comme ceci. Et la partie la plus forte d'un homme, ce sont ses épaules. Vous savez cela. Il la dépose sur Son cou et sur Ses épaules, et Il vient, en la transportant à travers les régions sauvages.

86. Frère, un pauvre petit agneau porté là a regardé tout autour et a fait : « Ah, ah, ah, ah, ah, ah. » Je peux me représenter ce petit agneau, l'entendre chanter :

Grâce étonnante, oh ! quel doux son,
Qui sauva un vil comme moi !

Autrefois j'étais perdu, mais maintenant je suis retrouvé,
J'étais aveugle, mais maintenant je vois

Porté juste sur les épaules du Maître, entrant directement dans la bergerie... Oh ! il peut alors chanter Grâce étonnante, n'est-ce pas ? C'est vrai. Oui, oui, Le Maître le porte sur Ses épaules.

87. Maintenant, nous remarquons donc ici que notre personnage, quant à lui, était un démon religieux, tout à fait, car il a couru, il s'est prosterné et a adoré Jésus. Or, vous, vous direz : « Si j'adore Jésus, je suis en ordre. » Un instant! Ce démon a adoré Jésus, assurément. Il L'a confessé publiquement, disant : « Je sais qui Tu es. Je témoignerai de Toi que Tu es le Fils de Dieu, le Fils du Dieu très haut. »

Et observez, Il a donné le-l'ordre à Jésus, disant : « Je T'adjure. » C'est le démon qui dit ça. Observez certains de ces gars qui aiment parler de la guérison divine. Il a dit : « Oh ! par le Dieu vivant, je sais ces choses. » Voyez ? « Je T'adjure, par le Dieu vivant, de ne pas me tourmenter. »Vous y êtes.

88. Jésus lui avait dit : « Sors de lui, (c'est ça) toi, esprit impie. » Maintenant, regardez, le démon lui avait trouvé une bonne église où il se sentait chez lui. Alors, il ne voulait pas quitter cette contrée. C'était un bon endroit où rester. Il aimait traîner là. Donc, il lui avait trouvé un bon endroit où il se sentait chez lui, il y était établi. Alors, il ne voulait simplement pas quitter cet endroit-là.

Et c'est ainsi avec les démons : Une fois qu'ils sont établis dans un groupe de gens, ils ne veulent pas quitter. C'est vrai. Oh ! Ils sont têtus. Ils disent : « Eh bien, je ne crois pas dans la guérison divine. Je ne crois pas dans ce genre de bêtises. Assurément pas, c'est un démon qui vous fait faire cela.

89. Non, il ne voulait pas quitter. Il a dit : « Nous allons... » Et il a dit : « Il ne voulait pas quitter, a-t-il dit...

Et alors, Jésus a dit : « Sors de lui. »

90. Eh bien, il a dit : « Maintenant, si moi, je dois sortir, laisse-moi aller là dans ce troupeau de pourceaux. » Oh! la la ! Et alors, ils sont allés entrer dans ce troupeau de pourceaux. Et, regardez, il y avait deux mille démons dans un homme. Pensez-y, deux mille démons dans un seul homme.

Les pourceaux sont descendus de la colline en courant. Ils avaient un bon sens meilleur que celui de beaucoup de gens. Un homme qui est plein de démons, qui va à l'église et dit

: « Eh bien, je sais tout ce qu'il en est. » Mais le pourceau avait eu assez de considération pour descendre s'étouffer dans la mer, se noyer. Le pourceau est descendu en courant, il s'est jeté dans la mer, et s'est étouffé (c'est bien.) pour ne pas faire obstacle au Seigneur.

91. Les pourceaux ne voulaient pas faire obstacle. Beaucoup de gens veulent faire obstacle au Seigneur. Et vous savez quoi ? Ces démons, en faisant cela, voulaient rester sur ce territoire-là. Et ces gens, lorsqu'ils sont venus... Regardez les gens. Lorsqu'ils sont venus, quand cette nouvelle s'est répandue, que cet homme avait retrouvé son bon sens... Oh ! la la ! La Bible dit que cet homme avait retrouvé son bon sens.

Je vous assure, lorsque vous recevez le baptême du Saint-Esprit et que Christ est en vous, vous retrouvez votre bon sens. Il avait retrouvé son bon sens pour adorer. Regardez là où il en était alors. Il était assis aux pieds de Jésus. Alléluia ! Quelle magnifique place où s'asseoir, vêtu-vêtu, avec son bon sens, assis aux pieds de Jésus, adorant (Alléluia !), parce qu'Il avait chassé les démons.

92. Il a dit : « Eh bien, ce que J'ai fait, vous pouvez aussi le faire. » C'est dommage que l'Eglise n'occupe pas Sa position en Christ Jésus. Oui, oui. Et puis, voici venir tous les membres de l'église là-bas. Ils sont venus et ont dit : « Où sont nos pourceaux ? » Eh bien, ils avaient tous eu assez de considération pour aller se noyer.

Et ils ont dit : « Quittez notre territoire. Si c'est cela le prix que ça va nous coûter, nous n'avons pas besoin d'un tel réveil, qui va nous coûter tout cet argent. »

Lorsque j'arriverai dans la Gloire, j'aimerais voir combien... quel impact ce témoignage avait sur l'élevage des pourceaux, lorsque j'arriverai dans la Gloire. Je m'imagine qu'il avait taillé en pièces ces éleveurs des pourceaux (oui, oui) lorsqu'il était revenu là. Et il était là, dans son bon sens. Et les gens de ce territoire se sentaient plus à l'aise avec des pourceaux et des démons qu'avec l'aimable Jésus. Ils L'ont forcé à quitter le territoire. Ils se sentaient plus à l'aise, plus en paix avec des démons et des pourceaux.

93. Et vous savez, c'est pareil aujourd'hui. Si un homme pense qu'il va avoir assez de religion pour crier, l'une ou l'autre chose, avoir à donner un peu d'argent à l'église ou un petit quelque chose comme cela, ou peut-être confesser sa foi, se lever et rendre gloire à Dieu, ou parler en langues, il ferait mieux de ne jamais entendre parler de la religion.

Ils se sentent plus à l'aise avec le diable et son argent qu'avec l'aimable Jésus-Christ, le baptême du Saint-Esprit, et des signes et des prodiges qui accompagnaient. Amen. Fiou ! Oh ! la la ! Je me sens religieux. Oui, oui. Oh ! Alléluia ! Je suis content de me débarrasser de cette histoire. Gloire à Dieu ! Donnez-moi Christ. Amen.

Que je me revête de la pensée de L'adorer. L'adorer comment ? En Esprit et en vérité. Amen. Seigneur, si je vais là, et que je sois en train de parler au président des Etats-Unis, si le Seigneur vient sur moi, je vais donc crier : « Alléluia ! » Cela m'importe peu, assurément pas.

94. J'étais là à Gary, dans l'Indiana, il y a quelque temps; il y avait l'une de ces immenses aciéries là, qui fabrique tous ces aciers. Et on me la faisait visiter. Un homme a dit : « Bon, docteur Branham, a-t-il dit, je vais vous montrer comment ceci a été fait. » Il m'a amené là-haut, dans un très grand bâtiment, là-haut. J'ai vu une espèce de poste de surveillance et je... un petit coup de sifflet a retenti, et tout le monde a arrêté de travailler. Et on a pris un petit balai, on a balayé comme cela au milieu de l'allée. J'ai demandé : « Pourquoi font-ils cela ? »

95. Il a dit : « Je vais vous montrer quelque chose dans quelques minutes. » Alors, on a balayé tous les copeaux qui étaient dans l'allée. Et puis, un autre petit coup de sifflet

avait retenti, et ils sont tous partis. Il a appuyé sur un petit bouton, et voici venir un immense aimant est descendu en vrombissant sans cesse comme cela, et il a balayé l'allée. Et pendant qu'il parcourait cette allée comme cela, tous ces copeaux pratiquement ont sauté pour s'attacher droit à cet aimant, cet homme est allé là et il les a démagnétisés, il les a jetés dans un cubilot pour qu'ils soient remoulus. Il a dit : « Comment trouvez-vous ça ? »

J'ai dit : « Alléluia ! Alléluia ! »

Il dit : « Qu'y a-t-il ? »

« Oh ! ai-je dit, je viens de penser à quelque chose. »

Il a dit : « Absolument, oui. »

J'ai dit : « J'ai eu une pensée. »

Il a dit : « De quoi parlez-vous ? »

96. J'ai dit : « Je pense au grand Aimant qui est là dans la Gloire. Alléluia ! L'un de ces jours, me disais-je. Je L'entends pratiquement venir maintenant. » Et Il va descendre et ce pauvre corps frêle, Il va le prendre et l'amener là pour lui donner une forme. » Alléluia ! Oui, oui.

Et j'ai dit : « J'aimerais vous poser une question, monsieur. » J'ai dit : « Pourquoi tous ces copeaux ne sont-ils pas partis ? »

Il a dit : « Certains sont en aluminium, ils ne sont pas magnétisés vis-à-vis de l'aimant. »

J'ai dit : « Alléluia ! » J'ai demandé : « Pourquoi ce morceau de fer n'est pas parti, il est donc resté là ? »

Il a répondu : « Vous voyez, cela est condamné au sol par un boulon. » J'ai dit : « Alléluia ! » C'est vrai.

97. Frère, je suis content de me débarrasser de chaque chaîne, de chaque prestige et de tout ce qu'on a. Soyez dégagé en Christ Jésus, soyez né de nouveau, rempli du Saint-Esprit, aimanté par Sa puissance (Alléluia !) de telle manière que lorsqu'Il viendra, j'irai avec Lui.

J'aimerais dire comme Paul : « Je Le connais dans la puissance de Sa résurrection, de telle manière que lorsqu'Il appellera d'entre les morts, j'en sortirai. Laissant ces choses derrière, je cours vers le but de la vocation céleste en Christ », laissant le monde derrière moi, laissant leurs théologies derrière. Je vois Christ, et Lui seul. Amen. Je regarde droit vers le Calvaire et je continue à marcher.

On dit : « Hein, savez-vous que Billy Branham est un saint exalté ? » Je n'entends même pas ça ; je continue simplement à marcher. C'est ça. Je cours vers le but de la vocation céleste. On dit : « Vous savez, je pense que ce gars est un médium. » Ça ne me dérange pas du tout. Je continue simplement d'avancer.

Je sais en qui j'ai cru. Je suis persuadé qu'Il est capable de garder ce que je Lui ai confié pour ce jour-là. » Alléluia ! Continuez simplement d'avancer.

98. Oui, ces gens là-bas, ils se sentaient plus à l'aise avec tous ces pourceaux, ils avaient leurs pourceaux et leurs porcheries là, ils avaient des démons tout autour d'eux et tout comme cela ; ils se sentaient plus à l'aise qu'en étant avec Jésus.

Eh bien, allez dans une grande église formaliste aujourd'hui, que deux ou trois personnes y entrent et se mettent à louer Dieu, à crier et à agir comme cela, peut-être que quelqu'un donne un message en langues ou quelqu'un est guéri par la puissance de Dieu, ou Dieu donne une vision, eh bien, ils vont simplement geler à mort. « Oh ! la la ! Je-je ne voudrais pas me retrouver à côté de quelque chose comme cela. » Voyez ? Plus à l'aise avec les démons (C'est vrai.) qu'avec l'aimable Jésus.

Vous leur prêchez comme ça, ils restent simplement assis comme une excroissance d'un cornichon tout aussi aigres et froids au possible. Personne n'ose dire amen, ni rien. Ils

restent simplement assis là et gèlent là. Oh ! la la ! « Je souhaiterais qu'il arrête, il a déjà fait quinze minutes là donc. Ah ! Quand va-t-il arrêter ? »

99. Oh! la la ! Votre système digestif n'est pas en ordre. C'est vrai. Frère, j'aimerais le convertir et à avoir un très grand jubilé gastronomique, n'est-ce pas ? Amen. Recevoir toute la Parole de Dieu.

L'Ange a donné à Jean la Bible, il a dit : « Mange Ça. » Jean a dit, après qu'il L'eut mangée, que c'était amer à manger, mais c'était doux dans son estomac, après que cela était entré. Alléluia ! Dites donc, quelle heure est-il ? J'ai vraiment dépassé l'heure, n'est-ce pas ? Alléluia ! Très bien.

Je peux voir Légion, après qu'Il eut retrouvé son bon sens, il était guéri ; je peux voir après, il continue à faire signe de la main à Jésus. Les démons... Ces hommes étaient venus là et avaient dit : « Nous ne voulons pas de Toi par ici ; nous voulons les pourceaux. Nous préférierions avoir nos pourceaux. Nous ne voulons pas ce genre de réveil, tous ces non sens, la guérison divine. Nous savons que les jours des miracles sont passés. Cet homme est seulement travaillé par des émotions. Maintenant, quitte notre territoire. Nous ne voulons pas que cette histoire de saint exalté commence par ici. »

100. Jésus ne va pas rester ; ne vous en faites pas. Là où Il n'est pas le bienvenu, Il n'y restera pas. Il a tout simplement détourné la tête, Il s'est dirigé droit vers la barque, sans jamais leur adresser un mot. Ils avaient... Le vieux Légion a dit : « Oh ! Alléluia ! Gloire au Seigneur! Ô Jésus, laisse-moi aller avec Toi. Oh ! je vais aller avec Toi. Peu m'importe ce que cette bande d'insensés dit, cela m'importe peu ; j'ai laissé chaque chaîne derrière ; laisse-moi Te suivre ; j'ai trouvé quelque chose. Laisse-moi aller avec Toi. »

Jésus s'est retourné et a dit : « Va donc raconter à tes parents ce qui t'est arrivé. » Oh! la la ! « Va donner un témoignage. »

Je me demande bien ce que cet homme a dit à ces éleveurs des pourceaux lorsqu'il est retourné. Il a continué à faire signe de la main tant qu'il pouvait voir cette petite barque jusqu'à ce qu'il l'a perdue de vue. Il a dit : « Un jour, je Le reverrai. »

101. Je Le vois descendre la rue. Certains disent : « Eh bien, qui est ce pauvre gars qui passe par là ? »

Lui disait : « Gloire ! Alléluia ! »

Ils ont dit : « Ce gars est toujours fou. Le voilà passer. » Il descendait la rue, disant : « Oh ! Alléluia ! Gloire au Seigneur ! »

Eh bien, ils ont dit : « Une chose qu'il y a là, c'est qu'il porte des habits. Quelque chose lui est sûrement arrivé. »

102. Je peux le voir descendre, et voici l'histoire. Je peux le voir regarder. Eh bien, le propriétaire avait mis sa femme dehors. Il n'y avait pas... Pauvre petite créature, elle avait prié tout le temps, peut-être, pour qu'il soit guéri. Autrefois, quand il revenait, ses petits enfants, en le voyant revenir, fuyaient se cacher et tout. Sa pauvre petite femme devait se retirer parce qu'il devenait violent. Il revenait semer le désordre dans la maison.

C'est ce que fait un ivrogne ou une personne possédée de démons. Il pique l'une de ces crises et renverse tout à la maison. Vous deviez avoir honte de vous-même, en tant que membre d'église et, peut-être, membre du comité de diacres. Frère, j'aurais souhaité avoir une audience un peu plus large constituée de ces gens-là cet après-midi. C'est vrai. Oui. Etre membre du comité de diacres et agir comme cela.

Le voici arriver au... Toutefois, il arrive là, en se faulant ; la maison est fermée. Où est la femme ? Il sort et demande à quelqu'un dans la rue, ce dernier lui dit : « Elle a été obligée d'aller là dans cette allée. »

103. Je peux le voir descendre là vers un tas de vieilles boîtes métalliques et tout, entassées, et il regarde là : une petite cabane bizarre en chaume, c'est là que sa femme était dans la cour arrière, frottant sur la planche à laver, faisant peut-être la vaisselle pour ses voisins. Ses petits enfants ont crié : « Maman, maman, le voilà venir, le voilà venir. » Ils se sont mis à fuir comme ça à toute vitesse.

Je peux l'entendre dire : « Un instant, chérie. »

Sa femme fait : « Oh ! Oh ! Oh ! »

Il dit : « Un instant, chérie, ne fuis pas. Quelque chose est arrivé. » Amen.

104. Je peux le voir entrer, regarder les manches en lambeaux de la robe de sa petite femme, regarder ses pauvres petits enfants qui se tenaient là, tremblant, et faire passer son bras autour d'eux. Je peux entendre un petit garçon dire à la petite-petite fille à côté, il dit : « Qu'est-il arrivé à papa ? » Il a dit : « Maman, maman, que-qu'est-il arrivé à papa ? »

Je peux voir les larmes lui couler sur les joues. Il fait passer ses bras autour de maman, autour de ses petits enfants, il les soulève et dit : « Bon, un instant. Je vais vous raconter ce qui est arrivé à papa. Papa est entré en contact avec Jésus. C'est ce qui est arrivé. Papa a trouvé Jésus. »

Et ce qui est arrivé à Légion en ce jour-là, arrivera aujourd'hui et à papa et à maman. Une fois que vous trouvez Jésus, vous ne serez plus jamais le même. Légion ne pouvait plus jamais être le même. Personne ne pourrait jamais être le même après avoir trouvé Jésus. Prions.

105. Père, au Nom de Jésus, s'il y a une personne perdue ici cet après-midi, ou même un malade, qui n'est jamais entrée en contact avec Ta grande puissance de guérison, ou Ta grâce salvatrice, puisse celle-ci être l'heure même où ils entrent en contact avec Toi, notre Père céleste, que nous représentons... Et nous prions que le Seigneur Jésus étende Ses bras et bénisse tout le monde ici pour Ta gloire.

Et, Seigneur, je prie que ce soir il y ait une grande effusion de l'Esprit, ce soir, ici, que de grands signes et de grands prodiges soient accomplis. Exauce la prière de Ton serviteur, comme nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, je remets le service à frère Mattsson Boze. Et puisse le Bon Seigneur bénir chacun de vous et vous garder en bonne santé et heureux. A ce soir.

Restez bien assis une minute, jusqu'à ce que frère Boze... Que Dieu vous bénisse.